

TUBES & CO

vendredi 9 octobre 2020 par **Rebecca Manzoni**

Aragon, Ferré, Defaye : la chanson “Est-ce ainsi que les hommes vivent ?”

4 minutes

ÉCOUTER

VOIR

S'ABONNER

RÉAGIR



Le deuxième volume de l’Intégrale Léo Ferré vient d’être éditée. Et ce matin pour Tubes And Co, la chanson c’est : “Est-ce ainsi que les hommes vivent ?” Un texte de Louis Aragon que Ferré met en musique, pour faire entrer la poésie dans les jukebox et à la radio.



J’ai entendu cette chanson une centaine de fois et n’y ai rien compris les 80 premières. Mais je retenais ces 2 vers : “Je passais comme la rumeur, je m’endormais comme le bruit.” Parce que derrière, le piano qui dévalait disait en notes, exactement la même chose.

Et cette glissade nous mène au refrain.

A l’origine, le poème d’Aragon s’intitule “Bierstube, Magie Allemande” et il est extrait du recueil “Roman Inachevé”.

Dans le texte d’Aragon, Ferré coupe des vers, les déplace, en répète pour faire un refrain.

Et l’on demande à Louis Aragon : « *Tout ça vous acceptez vous, ça vous gêne pas ?* » Et lui de répondre : « *Non pourquoi est-ce que ça me gênerait, cela m’apprend énormément sur mes poèmes et il est certain que dans les poèmes plus récents de moi peut-être pourrait-on trouver une influence en retour de la chanson telle que Léo Ferré la comprend.* »

Je me permets d’ajouter que sans Léo Ferré, Louis Aragon n’aurait peut-être pas connu la même postérité

Avec le disque, “Léo Ferré chante Aragon”, c’est la naissance de deux patrimoines.

Ferré aussi entre dans la légende, notamment avec un récital qu’il donne à l’Alhambra et qui le consacre comme interprète.



Sa voix comme des gros yeux. La fureur de son murmure.

“Trop d’emphase, il en fait des caisses” me disais–je alors. En mon for intérieur. Car je savais bien qu’en énonçant cette phrase à voix haute, j’étais bonne pour me passer la bouche au gel hydroalcoolique.

Mais c’est à la musique de la version originale que j’aime revenir

Ferré l’a composée. Jean–Michel Defaye en est l’arrangeur. Et il y a cette valse pour le refrain. Et d’un coup. Le chaloupé d’un cha cha cha pour les couplets.

Comment Defaye et Ferré ont–ils eu l’idée d’une musique afro–cubaine pour le récit d’un soldat en Allemagne ?

Et ces silences répétés dans la partition. Et la harpe, et la guitare délicate à la fin.

Pardonnez cette parenthèse toute personnelle mais j’aimerais dédier ce Tubes And Co à mon père, qui m’a tannée pendant des années pour que je fasse “un truc” avec cette chanson.

Je répondais d’un haussement d’épaules en marmonnant que c’était “un truc” de vieux croulant. Et puis...

Légende du visuel principal: Le chanteur Léo Ferré en 1988 © Getty / Eric CATARINA

Les invités

Léo Ferré Auteur,compositeur,interprète, poète, chef d'orchestre

L'équipe

Rebecca Manzoni Productrice

Khoi Nguyen Réalisateur

Ilinca Negulesco Attachée de production

Contact

Contact

Thèmes associés

[Musique](#) [Histoire](#) [Chanson française](#)